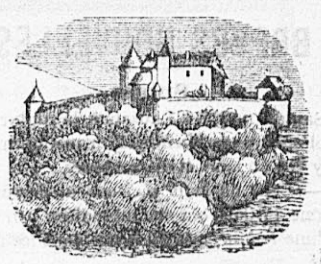




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration: Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ: BULLE, dép. 5³⁷ 8³⁵ 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁰ 9⁰⁰. — BULLE, arr. 7⁴⁰ 9⁰⁸ 12¹² 4⁵⁰ 8⁵⁵ 10⁵⁰

ABONNEMENTS
Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50
 . . . 6 mois » 2.50
Etranger. 1 an » 9.—
 . . . 6 mois » 5.—
 payable d'avance.
Prix du numéro: 5 cent.
On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES
District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. Réclames: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne.
S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage)

La paille et la poutre.

Il existe des gens très difficiles à contenter, lorsque cela n'est pas impossible. Quoi que vous fassiez, ces personnes auront toujours quelque chose à critiquer, trouvant que vous n'en avez pas assez fait ou bien que vous aurez dépassé la mesure.

Elles se gardent bien toutefois de nous parler de leurs propres actes, échantonnant pertinemment que la comparaison ne serait pas en leur faveur.

Le peuple bernois a fait des sacrifices considérables pour étendre le réseau de ses chemins de fer, non pas en écrasant les communes de contributions forcées, mais en mettant une large partie des subventions à la charge de l'Etat.

Lors de la percée des Alpes bernoises, il a mis en œuvre toutes ses influences, il a consenti tous les sacrifices afin d'attirer au pays le trafic international, considérant en cela l'intérêt bien compris du pays, et non celui d'une caste ou d'une coterie.

Le percement du Lötschberg fut décidé grâce à l'esprit de décision et à la clairvoyance des électeurs qui n'ont pas craint de voter d'enthousiasme une subvention de 17 1/2 millions en faveur de cette entreprise.

Or, il se trouve que cette dernière a eu des mécomptes et que les devis ont été dépassés.

Des personnes non prévenues trouveraient que ce n'est pas la faute des initiateurs, que l'irruption des eaux a obligé l'entreprise à modifier le tracé du tunnel, à le rendre plus long et, partant, plus coûteux. Ces réflexions sont les premières à venir à l'esprit de celui qui raisonne objectivement et non sous la poussée d'un fanatisme de religion ou de parti.

Mais il s'est trouvé des folliculaires qui se sont empressés de pousser des cris de paons, criant à la dilapidation des deniers publics, faisant des gorges chaudes sur les mécomptes éprouvés par l'entreprise du Lötschberg et accablant celle-ci de ses sarcasmes et de ses lazzi.

Ils ont parfaitement vu la paille qui s'est fixée dans l'œil du voisin, mais ils n'aperçoivent nullement la poutre qui obstrue leur propre vision. Il ne sied guère aux organes dirigés par ceux qui se sont occupés si habi-

lement de la construction de nos chemins de fer régionaux à jeter le ridicule sur les autres cantons voisins!

Le peuple bernois, s'il est appelé à payer les erreurs bien involontaires commises, a du moins été consulté avant le choix du tracé et le chiffre de la subvention. Chez nous, en est-il de même. Hélas non! Tout s'est passé en petit comité, et les communes, qui contribuent cependant pour une large part aux frais de construction, n'ont pas eu leur mot à dire dans le choix du tracé qui a souvent été bien défectueux et choisi à l'encontre du bon sens.

Au reste, les critiques dirigées contre l'entreprise du Lötschberg ont souvent dépassé les limites de la vérité. Il est en effet avéré et reconnu que cette ligne rendra davantage que les prévisions. De cette façon, le surcroît des dépenses sera compensé par l'augmentation des revenus. En outre, les Bernois ne se sont pas tenus dans les limites d'un cantonalisme étroit. Ils ont voulu et obtenu des chemins de fer servant aux transactions internationales et susceptibles d'un grand développement.

Qu'en a-t-il été chez nous sous ce rapport-là? On a voulu un chemin de fer essentiellement fribourgeois, incapable de se raccorder avec les grandes lignes, car on redoutait surtout l'ingérence des voisins dans ses petites affaires intérieures.

Avant donc de critiquer ce qui se passe chez les Confédérés, il est plus prudent de se rendre compte de ce qui a lieu chez nous et de ne pas critiquer les autres, quand il y a tant à dire sur notre propre compte.

NOUVELLES SUISSES

Beaux-Arts. — Le Conseil fédéral a décidé vendredi, en principe, l'organisation d'une Exposition nationale des Beaux-Arts en 1912 à Neuchâtel, et a approuvé le règlement y relatif.

L'électrification du Gothard. — Dans une lettre au Conseil fédéral à propos de l'électrification du Gothard, le gouvernement tessinois avait exprimé le désir que la traction électrique fût d'abord établie sur le tronçon sud. Le Conseil fédéral demanda un rapport à la direction générale des C. F. F. Celle-ci conclut qu'il faut procéder en

premier lieu à l'électrification du tronçon Erstfeld-Airolo et ensuite seulement de celui Airolo-Biasca, le tronçon uranais présentant moins de difficultés techniques que le tronçon sud, et méritant en conséquence la préférence pour des raisons financières. Le Conseil fédéral a adhéré à cette manière de voir et a répondu vendredi dans ce sens au gouvernement tessinois. Il n'est pas encore question de l'époque où commenceront les travaux d'électrification.

Berne. — **Terrible accident.** — Un grave accident s'est produit vendredi à midi sur la ligne Berthoud-Thoune, à la station de Hasle. M. Kunz, cocher à la fromagerie de Berthoud, faisait, en compagnie de sa femme, une excursion en char. Le garde-barrière ayant ouvert le passage, le char s'engagea sur la voie au moment où un train arrivait. Atteint par la locomotive, le char a été réduit en miettes. Mme Kunz avait été tuée sur le coup. Son mari a été relevé grièvement blessé.

Zurich. — **Comme à Paris la nuit.** — Dans la nuit de vendredi à samedi, un employé de la *Securitas* aperçu à la Sihlhofstrasse, devant un magasin de comestibles, trois individus qui lui semblèrent suspects. Il s'approcha et leur demanda ce qu'ils faisaient: les malfaiteurs répondirent par un coup de revolver qui atteignit le gardien à la jambe. Le blessé a été transporté à l'hôpital.

Les malandrins ont été poursuivis par la police, mais ils n'ont pas été rejoints.

Genève. — **Mort de M. Carry.** — On annonce le décès, à Vevey, de M. l'abbé Carry, vicaire général de l'évêque de Lausanne pour le canton de Genève. M. Carry est mort à l'hôpital de la Providence où il avait été transporté pour une opération. Il était âgé de 59 ans.

M. Carry avait été nommé vicaire général par l'évêque Deruaz. C'était un esprit distingué et aussi libéral qu'on pouvait l'être dans ses fonctions. Il laisse un frère, journaliste à Rome, M. Carry, correspondant du *Journal de Genève* et de la *Gazette de Lausanne*.

A L'ÉTRANGER

LA GUERRE

Les Turcs coulent un bateau.

On annonce que deux paquebots appartenant aux sociétés Arcipelago et Steam ont quitté Smyrne. Les Turcs ont tiré deux coups à blanc parce que l'un des paquebots ne suivait pas la route du premier. Le second paquebot n'ayant pas arrêté assez vite sa machine, les Turcs ont tiré deux coups à obus.

Un projectile a frappé le bateau et a provoqué une explosion de chaudière. Le paquebot a coulé avec les 80 personnes qu'il transportait.

Les Turcs estiment que le bateau a coulé parce qu'il avait heurté une mine.

Combat sanglant à Rhodes.

Le *Secolo* reçoit de Rhodes la nouvelle suivante qui n'est pas encore confirmée: Un combat sanglant s'est livré à Rhodes entre les troupes du général Ameglio et la garnison turque. Les Italiens auraient infligé à l'ennemi des pertes très graves. Ils auraient aussi de leur côté essuyé des pertes sérieuses. Plusieurs officiers et un grand nombre de soldats seraient restés sur le terrain. Le combat aurait eu lieu dans une forêt de pins située au centre de l'île près du mont Altaiolo.

Allemagne. — **Aviation militaire.** — Les collectes faites en faveur de l'aviation, en Allemagne, ont produit jusqu'à présent une somme de plus de plus de 2 millions de marcks.

Grand incendie. — Un violent incendie s'est déclaré dans les bâtiments d'une fabrique de produits alimentaires à Dusseldorf. Les dégâts sont estimés à 500,000 marks.

Italie. — **Un aviateur italien tué.** — Le lieutenant du génie Persi a fait, à l'école d'aviation de Perdone, une chute de 150 mètres et s'est tué.

Amérique. — **La terre tremble.** — La terreur règne dans le pays de Guadalaraja (Mexique), où il s'est produit depuis mercredi 35 secousses de tremblement de terre. Les gens vivent à la belle étoile. Les églises et les magasins ont été sérieusement endommagés par les secousses, qui toutefois n'ont pas été ressenties hors d'une zone limitée. Les savants se demandent quelle est la nature de ses secousses.

BRÈVES NOUVELLES

— Suisse —

Samedi matin, à Lausanne, la rupture du câble provoqua la chute d'un monte-charge. Il y eut un mort et deux blessés.

Sept ou huit maisons au-dessus de Grône (Valais) ont été incendiées. On croit qu'une femme âgée est restée dans les flammes.

La Société suisse des maîtres-bouchers s'est réunie à Baden dimanche. Elle s'est occupée de l'achat en commun des bestiaux.

A Genève, le magasin de Mme Vetter, femme du chef de la Sûreté, a été cambriolé. 15,000 francs de bijoux ont disparu.

Vendredi soir, a été arrêté à Neuchâtel un escroc qui récoltait des dons destinés soi-disant aux familles des naufragés du « Titanic ».

Le gendarme Martin, faisant une tournée sur les chantiers du chemin de fer du Sépey, a été atteint et tué par la chute d'un arbre.

En se servant maladroitement d'un flobert, un enfant de Mézery (Vaud), âgé de 12 ans, s'est perforé l'intestin en 4 endroits.

— Etranger —

Les bateliers du Rhin sont en grève. Environ 18,000 bateliers allemands et 3000 hollandais ont cessé le travail.

Dimanche soir, un incendie a détruit en partie l'hospice des enfants trouvés de Prague. Tous les enfants ont pu être sauvés.

Cinq ans de prison et 15,000 marks d'amende sont infligés à un propriétaire qui prêtait à 350 pour cent d'intérêts.

CANTON DE FRIBOURG

Exposition d'aviculture.

C'est jeudi prochain, jour de l'Ascension, que sera ouverte au public la VI^{ème} exposition suisse des produits de la basse cour.

On y verra 200 sujets coqs et poules, canards, oies, dindes, paons et faisans, représentant une grande variété de races. Environ 400 lapins de 17 races différentes; 100 couples de pigeons de 24 espèces diverses, des oiseaux chanteurs, etc.

Le public aura l'occasion d'observer les différents procédés d'élevage, ainsi que les machines inventées récemment pour activer ce genre de production.

Jeudi, lâcher de pigeons voyageurs; concert par la musique la *Concordia*, à 3 h. de l'après-midi, dans l'enceinte de l'exposition.

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

11

La Sœur aînée.

PAR JULES MARY.

— Laurent, c'est de la folie, tu ne crois pas ce que tu dis... tu ne crois pas que j'ai été à ce point infâme... Ce serait abominable, si cela était, mais c'est impossible... Laurent, tu veux donc que je meure, que je me tue pour te prouver que je dis vrai?... Laurent, par pitié, épargne-moi!

— Et ton amour pour Mérode est bien grand, car ton affection de mère s'étend jusque sur les filles que lui a données une autre femme que toi...

Il vint se rasseoir à son bureau. Il avait devant lui les lettres fatales, toute cette correspondance de Mérode, source de tant de larmes et de tant de désespoir. Il ramassa d'une rasle brusque de la main ces papiers, et les lança sur Clotilde à genoux toujours...

GRUYÈRE

Fâcheux incident. — Un cours tactique pour capitaines d'état-major général a lieu en ce moment à Bulle sous les ordres du colonel de Sprecher, chef d'état-major général. Il est suivi par 22 capitaines.

Ces officiers, commandés par le colonel d'état-major de Wattenwyl, ont fait mercredi et jeudi une course tactique dont le but était Moudon. Cette course a été marquée par un incident que l'*Éveil*, de Moudon, rapporte en ces termes:

« Un incident très regrettable s'est déroulé jeudi soir, vers 6 1/2 h., à l'hôtel de la Gare, où logeaient depuis le matin un colonel et quelques officiers d'état-major accompagnés de leurs brosseurs.

Le colonel prit à partie M. Vaney, propriétaire de l'hôtel, que, sous ses habits de travail, il prenait pour un simple employé de l'établissement et lui reprocha en termes grossiers et injurieux, la saleté des écuries, l'imperfection et l'incurie du service, ce qui est absolument faux et hors de propos.

Là-dessus, M. Vaney se fit connaître et riposta comme il le devait. La discussion s'envenima. L'homme à l'épée se laissa aller jusqu'à cravacher d'importance l'homme à la blouse. Ce qui s'en suivit, nous ne le savons guère, mais ce fut, paraît-il, épique.

M. Vaney ne s'en tiendra pas là et l'affaire aura des suites.

La *Tribune de Genève* relate l'affaire comme suit:

« Sur des critiques que le commandant aurait émises concernant l'état des écuries de l'hôtel de la gare destinées au logement des chevaux, une vive altercation surgit soudain entre lui et le propriétaire tenancier de l'hôtel, M. Vaney.

— Qui êtes-vous ? lui demanda le colonel.

— Je suis ce que je suis.

Là-dessus un très raide échange de mots et pan! Le colonel administra à l'hôtelier récalcitrant un violent coup de cravache en pleine figure.

Une lutte corps à corps allait s'engager lorsqu'intervint le domestique du colonel bientôt secondé par d'autres « poutzes » ses camarades.

Au lieu de passer la nuit à Lucens, le corps des officiers prit alors le chemin de Moudon.

Le coup de cravache aurait assez grièvement blessé l'hôtelier.

La végétation. — La chaleur de ces derniers jours a donné à la vé-

gétation une grande vigueur. Partout les plantes ont poussé d'une façon surprenante. La verdure envahit nos plus hauts sommets.

Dans les jardins potagers, la germination s'est faite dans d'excellentes conditions. Il en est de même dans les champs.

Quelques gouttes de pluie sur tout cela de temps en temps et nous serons assurés d'une très bonne récolte.

Tous les jours, on voit affluer des promeneurs porteurs de gerbes parfumées de narcisses, dont la campagne est largement pourvue cette année. Ces fleurs si recherchées donnent au logis un charme et un cachet printanier des plus réjouissants. Mais les amateurs doivent se rappeler que la récolte de ces fleurs ne doit pas se faire inconsidérément. On doit bien se garder de fouler inutilement l'herbe des prés, dont on compromet ainsi les récoltes.

Représentations. — Jeudi et dimanche prochains choisissons pour but de notre promenade le gai village d'Epagny, où nous appellent les représentations données par l'*Echo du Moléson*.

Tout en nous procurant les bienfaits de la marche en plein air, nous aurons encore la faculté de nous récréer sainement et la satisfaction d'avoir appuyé les efforts artistiques d'une de nos sociétés musicales.

La hausse du pain. — On nous écrit:

Le pain, aliment de première nécessité, a-t-il vraiment haussé comme le prétendent certains consommateurs?

En 1888, le kg. de pain de 2^e qualité se payait 32 centimes et la farine coûtait 30 francs les 100 kilos. Trois stères de bois revenaient à 16 francs et le salaire mensuel d'un ouvrier boulanger était de 30 francs. Si la boulanger avait suivi le cours de 1888, combien payerions nous le pain maintenant? Actuellement, les farines secondes valent 35 francs et, tenant compte de ce prix des farines, le pain devrait se vendre 37 centimes le kilo. De plus, si nous tenons compte des autres facteurs, loyers, bois, ouvriers, coût de la vie, il faudrait vendre le pain bis à raison de 40 centimes le kilo.

Au point de vue général, le pain a baissé depuis 1888, car il est avéré que le travail du patron boulanger n'est plus rétribué.

Nous verrons plus loin que le pain pourrait encore hausser. La récolte de la Russie fut précaire et ses bons blés sont introuvables. L'espoir d'une récolte future ne peut même atténuer

cette disette, car la température trop douce de cet hiver a entravé le développement normal des blés en terre. La grosse récolte de la Roumanie est bientôt épuisée et il ne lui reste que des blés de poids léger et de qualité ordinaire.

Aux Etats-Unis, l'augmentation de la population a eu pour conséquence d'absorber complètement la récolte des céréales.

En Argentine, la grève des chemins de fer au moment de la récolte a paralysé les expéditions et celle des charbons immobilisa les transports.

Les effets de cette situation se feront sentir longtemps encore, d'autant plus qu'il est question d'une nouvelle grande grève des chemins de fer en Amérique.

Le Canada a de gros approvisionnements de blés, mais la moitié de ceux-ci sont impropres à la mouture, ayant été avariés par les pluies au moment de la récolte.

La France, qui se suffisait à elle-même, devra importer.

Cette situation provoquera forcément la hausse du pain, hausse que nous accepterons, mais qui nous donnera le droit d'exiger du boulanger un pain de qualité et bien cuit.

Un statisticien.

A la montagne. — Dimanche dernier, les fervents de la montagne ont pu s'offrir le plaisir de leur sport favori. Beaucoup de promeneurs ont dirigé leurs pas du côté d'Inson, où les attirent un air pur, un calme parfait, une eau excellente et de frais ombrages. La course n'en est ni trop longue ni fatigante. Ce devient chaque année le rendez-vous de familles entières qui viennent y jouir d'un bien-être que pourraient envier ceux qui sont obligés de rester à la plaine.

Le temps qu'il fait. —

L'anxiété commence à étreindre les cœurs des cultivateurs. Si éprouvés par la sécheresse de l'année dernière, ils redoutent par dessus tout le retour d'une température identique. Et cependant, c'est ce qui est à craindre.

On a rarement joui, en plein mois de mai, d'une température aussi élevée. Ce n'est pas tout encore; les nuits sont chaudes et l'on n'a pas même la ressource de voir l'air rafraîchi par la rosée qui est presque absente.

D'aucuns annoncent l'imminence d'une chute de neige; d'autres pronostiquent la continuation du chaud et, par suite, la sécheresse. Entre ces deux extrêmes, il y a fort heureusement un juste milieu qui, espérons-le,

longtemps à songer, debout, accablée, triste à mourir.

— Evidemment je suis perdue, murmura-t-elle, et ces pauvres filles sont perdues par ma faute!

Elle était trop malade pour songer à descendre à l'heure du diner. Marthe et Isabelle furent seules, car le marquis fit prévenir qu'il ne dînerait pas.

Le lendemain, pourtant, rien ne semblait changé au château.

On aperçut Bargemont à ses heures habituelles. Seulement, quand les deux jeunes filles s'approchèrent de lui pour le saluer, ainsi qu'elles faisaient tous les matins, il tourna la tête et ne répondit pas.

Madame de Bargemont guettait son visage. Il fut impénétrable; il resta d'une rigoureuse politesse avec elle. Toutefois, à deux ou trois reprises, en relevant les yeux, elle surprit, attaché sur elle, le regard de Laurent, et ce regard exprimait une étrange dureté.

Deux jours se passèrent ainsi.

Le soir du deuxième jour, Clotilde le rejoignit au jardin, où il se promenait seul.

pour la prospérité du pa accordé.

Montbovon. — de tir obligatoire sont te les résultats des tireurs le diplôme fédéral:

1. Pernet Clément, 1
- Wicky Aloys, 103; 3.
- 95; 4. Beaud Charles, 9
- païs Victor, 92; 6. Dab
7. Brillard Jules, 88; 8
- tave, 87; 9. Wicky Al
- Deschenaux Pierre, 83
- Hippolyte, 82; 12. G
- 82; 13. Graugier Alpho

Tireurs iribou

Dans le classement des pris part au concours de les districts, le 6 août 1 de faire une rectification de tir de La Tour-de-Tr née 8^m, avec 22 partici moyenne de 51,957 poin 18^m comme cela avait tort. *Cuigue suum.*

Société des

Montbovon. — Le xercice 1911 s'est élevé report de l'exercice 111,721 fr. 09 (299,4 l'exercice 1910).

Le Conseil d'administ à l'assemblée des action noncer à un dividende égard à la création d'une fabrique de carbu à Montbovon, devisée Il serait alors consacré aux amortissements, et 74,473 fr. 79, serait rep nouveau.

Concert. — A l'o jour des officiers d'éta tre ville, le Corps de M concert au kiosque jeu l'Ascension, dès 8 1/2 h (C

Ceux qui sont guéris

les recom A ceux qui les vérit suisses cten Richard Brandt connaissance leur succès sa les rendent les meilleurs se les troubles de l'estomac et constipation, malaises, et l'étiquette « Croix Blanche et le nom « Richd. Brandt macies au prix de fr. 1.25.

Monsieur Jules PERRC Bulle, remercient de tout c ses personnes qui leur ont sympathie à l'occasion du vient de les frapper.

— Laurent, à quoi pense

— Patientez ! dit-il.

Elle voulut insister, il ment.

Elle passa la nuit à lui é très longue lettre, qu'elle même sous la porte, au lev

Elle n'avait point dor couchée.

Le marquis, à son lever, reconnut l'écriture de sa fe

une seconde enveloppe e sans la lire.

Il était outragé; il ne pa

Enfin, le troisième jour nous avons rapportée, le n tra seul au salon avec sa f

Les fenêtres étaient ouv voir tout le paysage de n qui se déroulait à perte

Le soleil allait dispara piquait des flèches d'or troncs noirs des sapins, lumière violente au couch de l'autre côté ils restaient était si calme qu'on enten la Moselle.

pour la prospérité du pays, nous sera accordé.

Montbovon. — Les exercices de tir obligatoire sont terminés. Voici les résultats des tireurs qui ont gagné le diplôme fédéral :

1. Pernet Clément, 103 points ;
2. Wicky Aloys, 103 ;
3. Roth Albert, 95 ;
4. Beaud Charles, 93 ;
5. Chapuis Victor, 92 ;
6. Dabais Aimé, 92 ;
7. Braillard Jules, 88 ;
8. Jordan Gustave, 87 ;
9. Wicky Alfred, 84 ;
10. Deschenaux Pierre, 83 ;
11. Castella Hippolyte, 82 ;
12. Grangier Marc, 82 ;
13. Grangier Alphonse, 80.

Tireurs iribourgeois. —

Dans le classement des sections ayant pris part au concours de sections dans les districts, le 6 août 1911, il y a lieu de faire une rectification. La Société de tir de La Tour-de-Trême s'est classée 8^{me}, avec 22 participants et une moyenne de 51,857 points, et non pas 18^{me} comme cela avait été publié à tort. *Cuigue suum.*

Société des Usines de Montbovon. — Le bénéfice de l'exercice 1911 s'est élevé, y compris le report de l'exercice précédent, à 11,721 fr. 09 (299,414 fr. 81 pour l'exercice 1910).

Le Conseil d'administration propose à l'assemblée des actionnaires de renoncer à un dividende cette année eu égard à la création par la société d'une fabrique de carbure de calcium à Montbovon, dévisée à 102,000 fr. Il serait alors consacré 37,247 fr. 30 aux amortissements, et le solde, soit 74,473 fr. 79, serait reporté à compte nouveau.

Concert. — A l'occasion du séjour des officiers d'état-major en notre ville, le Corps de Musique donnera concert au kiosque jeudi soir, jour de l'Ascension, dès 8 1/2 heures. *(Communiqué.)*

Ceux qui sont guéris les recommandent toujours à ceux qui souffrent. Ainsi les véritables pilules suisses du pharmacien Richard Brandt doivent à la reconnaissance leur succès sans précédent. Elles rendent les meilleurs services dans tous les troubles de l'estomac et de la digestion, constipation, malaises, etc. La boîte avec l'étiquette « Croix Blanche » sur fond rouge et le nom « Richd. Brandt » dans les pharmacies au prix de fr. 1.25.

Monsieur Jules PERROUD et famille, à Bulle, remercient de tout cœur les nombreuses personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie à l'occasion du deuil cruel qui vient de les trapper. 865

— Laurent, à quoi penses-tu ?
— Patientez ! dit-il.

Elle voulut insister, il s'éloigna rapidement.

Elle passa la nuit à lui écrire une longue, très longue lettre, qu'elle alla glisser elle-même sous la porte, au lever de l'aube.

Elle n'avait point dormi, ne s'était pas couchée.

Le marquis, à son lever, trouva la lettre, reconnut l'écriture de sa femme, la mit sous une seconde enveloppe et la lui renvoya sans la lire.

Il était outragé ; il ne pardonnait pas.

Enfin, le troisième jour après la scène que nous avons rapportée, le marquis se rencontra seul au salon avec sa femme.

Les fenêtres étaient ouvertes et laissaient voir tout le paysage de montagnes boisées qui se déroulaient à perte de vue.

Le soleil allait disparaître à l'horizon et piquait des flèches d'or rouge contre les troncs noirs des sapins, les éclairant d'une lumière violente au couchant pendant que de l'autre côté ils restaient noirs. Le temps était si calme qu'on entendait en bas rouler la Moselle.

On cherche pour de suite un **Garçon de peine.**

AU LOUVRE, BULLE.

On cherche

une jeune fille pour un petit ménage. S'adresser au Progrès, Bulle.

Logement à louer

dans une villa, à proximité de la ville, avec jardin. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 942 B. 860

On prendrait

encore 5 ou 6 vaches en estivage. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle.

A vendre

à demi heure de Bulle, une jolie propriété très bien située avec maison en bon état, grange, écurie et remise, eau intarissable, verger et 5 1/2 poses d'excellent terrain. S'adresser à Haasenstein et Vogler, sous H 946 B. 857

On placerait

un garçon de 11 ans, dans bonne famille de la campagne, du 1^{er} juin au 1^{er} septembre. S'adresser à Pugin, fromages, Riaz.

On demande un **homme de peine**

pour le samedi, à l'Hôtel de l'Union, Bulle.

A vendre

une boille à lait d'environ 30 litres et une fourche américaine, chez Albert Duriaux, au Pissot, près Broc.

Tir militaire VUIPPENS

DIMANCHE 19 MAI, à 1 heure.

A vendre

une charrette neuve, à 2 roues. S'adresser à Aug. Grand, rue du Moléson, Bulle.

VACHER, 20 ans, grand et fort, cherche place pour la montagne ou autre. On demande : vachers p. la France, bonne place, gage 60-65 fr. Avancerait argent pour voyage. S'adresser Bureau de Placement Walther, Romont.

ON CHERCHE

pour le 1^{er} juin une brave et honnête fille pour aider au ménage. Bonnes références exigées. S'adresser à Haasenstein et Vogler, sous H 955 B.

Qui donnerait leçons de **machine à écrire ?**

S'adresser à Haasenstein et Vogler sous H 914 B. 842

Vraiment, c'était une fin de journée faite pour l'amour, la rêverie et le bonheur, non pour les rudesses, des rancunes et les après satisfactions des haines. Et pourtant, le marquis était plus sombre et plus dur que jamais. Toute cette forte et reposante poésie de la montagne n'adouçissait point son cœur.

Il vint à Clotilde. Elle tressaillit, elle comprit qu'il allait prononcer son arrêt.

Elle tomba à genoux, pour l'écouter, baisant la tête, suppliante et pleine d'angoisse.

Et, pour l'implorer, — par une prière suprême, — elle dit par deux fois :

— Laurent ! Laurent !

III

La lettre écrite par Clotilde et que Barge-mont avait renvoyée, sans la lire, contenait l'histoire intime des amours de la marquise avec Mérode.

Ces amours, nous allons les raconter brièvement, afin de faire entrer plus profondément nos lecteurs dans l'âme de nos personnages.

(A suivre.)

BROU DE NOIX

Sirop ferrugineux Golliez

(Exigez la marque : 2 Palmiers)

employé avec succès depuis 38 ans, contre les impuretés du sang, boutons, dartres, etc.

En vente dans toutes les pharmacies, en flacons de 3 fr. et 5 fr. 50.

Dépôt général : PHARMACIE GOLLIEZ, Morat.

Société coopérative de consommation, Bulle.

Jeu de nuit, 16 courant, à 8 heures, CONFÉRENCE avec projections lumineuses, donnée par le célèbre conférencier M. Fronier, de P. U. S. C., Bâle. Sujets : Rénouveau de la vie, Moyen de le combattre et Laiterie. Entrée libre. Invitation à tout le monde, surtout aux dames.

Les sociétaires et le public sont informés que nous ouvrirons un nouveau débit de lait, vendredi 17 courant, dès 7 1/4 heures soir, à l'ancien atelier mécanique de Mme Philipona-Mazoni, rue de la Sionge.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Mises de fleuries.

Il sera vendu, mercredi 22 mai, dès 9 heures du matin, par voie de mises publiques et sous de favorables conditions de paiement, les fleuries en foin et regain de 25 poses de bon terrain de la propriété de feu Alphonse Demierre, à Bulle. Le rendez-vous des miseurs est sur les lieux.



TOBIE BEC

Grand'rue 32, BULLE

Choix considérable d'ombrelles

encas et bain de mer, en blanc, noir et toutes teintes, depuis le prix incroyable de fr. 1,90 ; 2 50 ; 2 80 ; 3, — ; 3,50 ; 4, — ; 4 80 ; 5, — ; 5,50 et jusqu'à 28 francs.

Café des Ormeaux LA TOUR

Bonnes consommations. Service soigné.

Se recommande, G. PIAZZA

Mises de fleuries.

La soussignée exposera en mises publiques, le mardi 21 mai, à 9 heures du matin, devant son domicile, à Vuadens, les fleuries de « Praz-la-Donnaz », 12 poses. L'exposante : Marie Caille, veuve de Joseph.

Persil

lave sans frotter et brosser!

C'est la meilleure lessive automatique! L'essayer c'est l'adopter! Ne se vend qu'en paquets originaux, jamais ouvert. HENREL & Cie, Bâle. Seuls fabricants, ainsi que de la Soude à blanchir Henco

On demande

un cylindreur et un bon manoeuvre. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle.

A louer

jolie chambre meublée indépendante, 2 fenêtres, bien situées au soleil, meubles confortables. S'adresser au bureau du journal.

Le lait cher

est remplacé, sans aucun préjudice pour les veaux, par le



farine laitense concentrée idéale. Permet de doubler l'élevage. Exiger les sacs plombés, qui contiennent toutes les explications nécessaires.

Dépôt chez MM. Eichenberger, boul., Bulle ; Barras, ag. agric., Bulle ; Salin, boul., Sales ; Clém. Borecard, Vaulruz ; J. Sonney, Semsales ; Seydoux Luc, Epagny ; Ls. Jolliet, Albeuve ; Sudan, boul., Broc ; Mme Louise Schouvey, Villarvoillard ; Alex. Tornare, Charmey ; Luc. Perrottet, Gumefens ; P. Gremaud, Echarlens ; Jambé, pharm., Châtel-St-Denis ; G. Sottaz, Vuadens ; J. Philipona, La Joux ; J. Vial, Le Crêt ; Scherly, boul., La Roche.

A LOUER

pour le 1^{er} juin un joli appartement de 2 chambres, avec cuisine et dépendances, à l'Avenue du Tirage. 838 S'adresser à Sottas, rue Condémine.

On demande

une fille de 16 à 18 ans, pour aider au ménage et garder les enfants. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle sous H 915 B. 843

Vente de terrain.

Samedi 18 courant, Mme Veuve Madeleine Dafflon, à Epagny, exposera en vente, en mises publiques, le terrain qu'elle possède rière la commune d'Enney, comprenant prés, forêts et fenil, de la contenance de 2 1/2 poses. Les mises auront lieu à l'auberge d'Enney, dès 5 heures après midi. Les conditions seront lues avant les mises. Pour renseignements, s'adresser à la propriétaire.

On demande un

apprenti menuisier

chez Jules Schaller, Bulle, avenue de la Léchurette. 920

Magasin à louer.

A louer à Broc un magasin près de la Fabrique de chocolat, à proximité de la Gare. Entrée à volonté. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 921 B.

A vendre

à bas prix une poussette, un potager à 3 trous, une couchette, le tout en bon état. S'adresser à Ernest Rime, rue de Vevy 179, Bulle.

Location d'immeubles.

Jeu de nuit 23 mai prochain, de 2 à 3 heures de l'après-midi, à l'Hôtel-de-Ville, la Commune de Bulle exposera en location, par voie de mises publiques, tous ses chantiers et emplacements de chantiers de bois dits du « Tirage ».

La durée du bail est fixée à 10 ans, à partir du 1^{er} janvier 1913.

Les conditions de mises sont à la disposition des intéressés au Bureau de Ville.

Bulle, le 2 mai 1912. 820 Le Secrétaire communal.

Vous pouvez acheter
MEILLEUR MARCHÉ
que partout ailleurs
AUX GRANDS MAGASINS TH. STÖCKLI
„Au Tilleul“, **BULLE**
CHAUSSURES

pour fillettes et garçons, 26-29	Fr. 4.90	Souliers pour hommes, forts, ferrés	Fr. 7.50
pour fillettes et garçons, 30-35	» 5.80	Souliers p. hommes, forts, ferrés, qualité extra	» 9.50
Souliers pour dames, pour dimanche	» 7.80	Souliers pour hommes, pour dimanche, avec bouts	» 9.50
Souliers pour dames, pour dimanche, box-calf	» 9.—		

GRAND CHIC SANS CONCURRENCE! GRAND CHIC
PRIX UNIQUE

Art. Réclame Fr. 16.50	Art. Luxe Fr. 20.50
---------------------------	------------------------

Tickets-escompte.

J'offre

Montres nickel à fr. : 5, 8, 10, 15.
Montres nickel à clef à fr. : 12.—, 15.—, 16.—.
Montres argent pour dames, à fr. : 12.—, 15.—, 18.—, 20.—, 22.—, etc.
Montres argent pour messieurs, à fr. : 15.—, 18.—, 20.—, 25.—, etc.
Montres argent, très fortes boîtes, à remontoir ou à clef, **fonds sujets agricoles**, à fr. : 24.—, 25.—, 26.—.
Montres or pour dames, à fr. : 35.—, 40.—, 50.—, 80.—, 100.—, etc.
Montres or pour messieurs, à fr. : 80.—, 100.—, 150.—, etc.

Grand assortiment de
Montres de précision
Zénith, Longines, Oméga
Réparations promptes et soignées.
L. DELABAYS,
Horlogerie-Bijouterie,
BULLE

A louer :
une logement, au Château d'En haut, Broc.

Il est savoureux,

tout à fait exquis, votre café !
Mon mélange se compose de
3/4 Café de Malt Kneipp-Kathreiner et 1/4
café d'importation.
Même sans mélange, le Cathreiner est sans rival
comme qualifié et aromé.

POUR VINS NATURELS
rouges et blancs de toutes provenances,
s'adresser à l'ancienne maison **FRANCISCO RIBES,**
Juan MORENO, vins, BULLE, succés.
Caves et bureau Hôtel de la Croix-Blanche.

Vente du domaine de Vuippens.

Le 27 mai 1912, dès 9 1/2 heures du matin, à l'Hôtel des Alpes, à Bulle, on exposera en vente, par voie d'enchères publiques, le grand domaine de Vuippens, comprenant château, domaine, gites, prés, champs, forêts, en 21 lots distincts, selon la répartition ci-après :

- 1^{er} lot Château de Vuippens et dépendances (Art. 61, 62, 63, 64, 65, 66a de Vuippens). Contenance 6348 m².
- 2^{me} » Domaine de Vuippens (Art. 32, 33a, 33b, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41 de Vuippens et Art. 7 d'Echarlens). Contenance 152,446 m².
- 3^{me} » Les Mourguets. Pré et champ (Art. 42 de Vuippens), 20,565 m².
- 4^{me} » La Fin de Blan. Pré (Art. 43 de Vuippens), 1296 m².
- 5^{me} » La Palaz (Art. 44 de Vuippens). Pré de 6273 m².
- 6^{me} » La Palaz (Art. 45 et 60 de Vuippens). Pré et champ, 14,175 m².
- 7^{me} » La Palaz (Art. 46 de Vuippens). Champ, 6696 m².
- 8^{me} » La Grand Fin (Art. 47 de Vuippens). Champ, 5229 m².
- 9^{me} » La Grand Fin (Art. 48 de Vuippens). Champ, 14,688 m².
- 10^{me} » La Grand Fin (Art. 49 de Vuippens). Pré et champ, 7623 m².
- 11^{me} » Sur Montmasson (Art. 1 de Marsens). Pré et champ, 25,965 m².
- 12^{me} » Es Cuaz (Art. 2, 3, 4 de Marsens). Chalet, pâturage, bois de 161,586 m².
- 13^{me} » Es Mottés (Art. 5 et 6 de Marsens). Pré et bois de 36,797 m².
- 14^{me} » Praz d'Auges (Art. 11, 12, 13, 14 de Gumeffens). Bâtiments, pré, champ, grève de 101,748 m².
- 15^{me} » Fontanna Mousson (Art. 15 et 16 de Gumeffens). Chalet et pâturage de 107,844 m².
- 16^{me} » Prés de Commune (Art. 101, 102 de Sorens). Bâtiment et pré de 43,203 m².
- 17^{me} » Prés de Commune (Art. 103 de Sorens). Pré, 17,082 m².
- 18^{me} » Les Tours (Art. 104, 105, 106 de Sorens). Fenil, pâturage, bois de 72,344 m².
- 19^{me} » Bois derrez (Art. 80 d'Avry-dev.-Pont). Bois de 7218 m².
- 20^{me} » Vers la Delaise du Gibloux (Art. 240 de Villarsviriaux). Bois de 2952 m².
- 21^{me} » Au Gibloux (Art. 241 de Villarsviriaux). Bois de 10,584 m².

Conditions de paiement favorables.
L'adjudication définitive ou le refus d'adjudger sera prononcé aux enchères mêmes, selon l'art. 232 c. f. o. Les conditions de mises déposent dans les études de **M. le notaire Henri Pasquier, à Bulle, et E. Gottrau, à Fribourg**, où l'on peut en prendre connaissance. 666

Salon de Coiffure,
BULLE

Places de l'Union et des Alpes. — Maison de **M. le Docteur Geinoz.**
La soussignée informe son honorable clientèle qu'elle vient, pour cause de santé, de remettre son salon de coiffure à
Monsieur J. STÖCKLI, coiffeur-parfumeur.
Elle remercie toutes les personnes qui lui ont accordé leur confiance et elle les prie de bien vouloir la reporter tout entière sur son successeur.
A. CHIFFELLE-BROYE.

Me référant à l'avis ci-dessus, j'ai l'avantage de porter à la connaissance du public de la ville et de la campagne que j'ai repris dès ce jour le salon de coiffure ci-dessus désigné. Je me permets d'assurer à mes anciens et à mes nouveaux clients de Broc et Bulle que, comme par le passé, mes soins les plus attentifs seront apportés à satisfaire chacun.

J. STÖCKLI,
BULLE Salons de coiffure BROC
Articles de toilette, parfums, brosses, peignes, à prix avantageux.
Madame Chiffelle continue la coiffure pour Dames.

Banque Cantonale
friburgeoise
près de la Poste **FRIBOURG** près de la Poste

Nous recevons actuellement des dépôts :

sur **Carnets d'épargne à 4 1/4 %**
jusqu'à Fr. 5000.—. Dépôts à partir de 50 centimes.
Remboursement sans avis préalable. Livrets gratuits.

contre **Obligations à 4 1/2 %**
à 3-5 ans fixe, dénonçables ensuite réciproquement en tout temps à 6 mois, au porteur ou nominatives, en coupures de Fr. 500.— et plus, avec coupons semestriels ou annuels. Timbre à notre charge.
Agences à **BULLE,**
Châtel-St-Denis, Châtres, Estavayer et Morat.

CHAUSSURES

Avant de faire vos achats, visitez tous le
Magasin de Vve Louis Sottas-Thalmann
en face du Cheval-Blanc, Maison Barras, **BULLE.**
Vous y trouverez toujours un immense choix de souliers en tous genres, fins et ordinaires, pour Messieurs, Dames et Enfants, dans des prix défiant toute concurrence.
Maison de confiance. — Marchandises de 1^{er} choix.
Réparations promptes et soignées.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Briques Drains. Boisseaux. Tuiles.

CHAUX de Baulmes et Noiraigue.
CIMENT Portland de Saint-Sulpice et Baulmes.
CIMENT prompt de Porte de France.

GYPSES 48⁵
TUYAUX et **BRIQUES** en ciment de toutes dimensions.
PRIX RÉDUITS

CROTTI FRÈRES, BULLE
GRANDE MISE DE BÉTAIL

Le soussigné exposera en mise publique, le mercredi 15 mai courant, dès 11 heures du matin, devant l'Hôtel de la Belle-Croix, à Romont, 85 pièces de bétail, soit 25 vaches fraîches vélées ou prêtes, 2 taurillons de 7 mois et 1 an, manteau blanc et rouge, avec certificat fédéral d'ascendance et 8 chevaux de 2 à 10 ans.
Favorables conditions de paiement.
L'exposant : **Ernest Dunand, à la Belle-Croix, à Romont.**

Mises publiques. | **A louer**

Les enfants de **Marie Castella, née Gachet, à Pringy**, exposeront en mises publiques, le 18 mai prochain, à 1 heure de l'après-midi, au Restaurant des Verne, à Pringy, leur maison et jardin sis à Pringy.

un bel estivage de 6 pâturages pouvant alper environ 80 vaches et 60 génisses. Facilité pour apport de lait à la Fabrique Caillet, à Broc.
S'adresser à Haasenstein et Vogler Bulle, sous H 927 B.